https://charcot.etab.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article584

Collège Jean CHARCOT

Une cérémonie commémorative du 8 mai 1945 a été...

- La vie de l'établissement - Ça se passe au collège -

Date de mise en ligne : samedi 5 mai 2018

Copyright © Collège Jean CHARCOT - Tous droits réservés

Une cérémonie commémorative du 8 mai 1945 a été organisée le vendredi 4 mai à 10h15 dans le parc de la mairie du 5ème.

Après les discours de Mme Gailliout, Maire du 5ème arrondissement et de M. Durand Adjoint au Maire de Lyon, les établissement scolaires sont intervenus.
Quatre élèves de 3ème du collège Charcot ont participé à cette commémoration en lisant le poème d'Aragon "Strophes pour se souvenir".

L'équipe de direction.

« Strophes pour se souvenir »

Vous n’avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l’orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n’éblouit pas les yeux des Partisans
Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L’affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu’à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants
Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l’heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents
Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c’est alors que l’un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand
Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent

Copyright © Collège Jean CHARCOT

Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant
Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.
Louis Aragon, Le Roman inachevé, 1956

Copyright © Collège Jean CHARCOT